

Duquesne University

## Duquesne Scholarship Collection

---

Informations Spiritaines

CSSP Newsletter and Spiritan News

---

11-1-2003

### Informations spiritanes Numéro 149

Congregazione Dello spirito Santo

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr>

---

#### Repository Citation

Congregazione Dello spirito Santo. (2003). Informations spiritanes Numéro 149. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr/162>

This Article is brought to you for free and open access by the CSSP Newsletter and Spiritan News at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Informations Spiritaines by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.



## Les communautés et groupes internationaux deviennent rapidement la règle pour les Spiritains

Des douze nouveaux supérieurs qui ont participé à la rencontre de cette année au généralat du 15 au 20 septembre, la moitié appartenait à des groupes internationaux. Plusieurs ont remarqué que cela révèle une nouvelle forme de la vie et de la mission dans notre famille religieuse. Et parmi les autres circonscriptions il y en a qui ont un fort cachet d'internationalité: la PAC est formée du Cameroun, de la Centrafrique, du Congo Brazzaville et du Gabon; de même la FANO regroupe le Sénégal, La Guinée-Conakry, la Guinée-Bissau et la Mauritanie.

Il n'y a pas longtemps, beaucoup de spiritains pouvaient espérer vivre et travailler la plus grande partie de leur vie avec des confrères du même fonds culturel: arrivant dans un pays étranger et lointain le missionnaire se sentait soutenu par une structure forte avec des confrères qu'il connaissait déjà. Ainsi il était tout de suite chez lui. Les hommes avaient leurs particularités, bien sûr, mais bien des choses étaient déjà familières: manières de penser, histoire commune, un même sens de l'humour, etc. On abordait la langue et la culture locale à partir de la sécurité du connu et du familier. Plus souvent que le contraire, les spiritains d'aujourd'hui sont affrontés à un nouveau défi, apprendre à connaître des confrères d'un autre fonds culturel et de travailler avec eux. Avant de s'immerger dans la culture locale, ils doivent apprendre à respecter et apprécier la culture de ceux avec qui ils veulent vivre et partager la mission.

Il y a eu différentes remarques sur ces communautés qui ressortent des rapports et des discussions.

- Le style habituel de formation de nos provinces et fondations ne prépare pas bien nos jeunes confrères à la vie communautaire et à l'apostolat dans un cadre international; il devraient apprendre à laisser leur patrie derrière eux et comprendre que l'arrogance, l'intolérance, les notions de supériorité culturelle ou religieuse n'ont pas de place dans la mentalité d'un missionnaire.
- Il faut une réflexion et une organisation soigneuses avant d'établir un nouveau groupe international. Chaque communauté doit être formée de personnes qui puissent travailler et vivre ensemble, qui veulent être sensibles aux préférences de chaque confrère.
- Dans un groupe international, il y a un croisement de cultures et de coutumes qui s'enrichissent mutuellement,

mais les confrères ne profitent pas automatiquement de cette situation: elle demande une grande tolérance, l'acceptation mutuelle et un esprit compréhensif.

- La qualité de la vie communautaire dépend moins de l'origine des confrères que de la volonté de chacun de partager sa vie avec les autres. Des difficultés peuvent venir du fonds culturel, des âges, du style de la formation qu'on a reçue; mais un dialogue ouvert et sincère est habituellement suffisant pour réduire ces difficultés.
- Les groupes et communautés internationaux rencontrent les mêmes défis que ceux qu'avaient connus nos provinces et fondations dans le passé: une relation correcte aux biens matériels, un style de vie simple,

l'autosuffisance financière, la recherche de moyens pour soutenir notre mission. S'il est vrai que Dieu ne laissera pas ses enfants mourir de faim, il est vrai aussi que nous avons le devoir de trouver les ressources nécessaires pour assurer notre vie. Les gens chez qui nous vivons sont habituellement pauvres et ne

peuvent pas donner grand chose pour nous sustenter. Il n'y a souvent pas de ressources financières dans le pays et les dépenses sont énormes: transport, voyages, nourriture, formation etc. Des confrères sont pleins de rêves et d'initiatives pour le travail missionnaire, mais ces rêves seront facilement déçus s'il manque le soutien financier.

- Nous sommes en route vers la régionalisation; déjà des pas importants ont été faits dans cette direction. Cependant, quand nous regardons attentivement la situation, nous voyons que certains groupes qui font partie de la région sont très limités pour répondre concrètement aux défis qu'ils rencontrent: formation, projets missionnaires communs, finances, personnel etc.
- La solidarité d'autres circonscriptions et dans les groupes est en progrès mais demande à être encouragée davantage, surtout parmi nos jeunes confrères.
- Dans un monde globalisé qui pousse toujours à l'uniformité, des peuples insistent sur leur droit à exister, tandis que d'autres affirment leur identité (voire leur agressivité) bruyamment et fortement. C'est dans ce contexte que nos fragiles communautés chrétiennes multiculturelles existent.
- Nous sommes sur les lignes de fracture entre le nord et le sud, entre le christianisme et l'Islam, entre les riches et les pauvres; nous sommes des témoins de l'universel.

- Notre incarnation dans un peuple particulier présuppose un désir bienveillant de faire un avec lui. Cela ne peut pas se faire sans un laps de temps, pour arriver à connaître l'histoire du pays, sa culture, sa religion, ses coutumes et sa langue. C'est seulement ainsi que des liens profonds peuvent s'établir; quand la terre est sèche, un arbre doit produire des racines fortes et profondes pour être capable de porter des fruits.
- Chez des gens qui sont tournés vers eux-mêmes, nous croyons à l'importance des communautés internationales, qui montrent qu'il est possible de vivre ensemble harmonieusement. C'est dans cette tension entre l'ouverture à l'universel et le besoin d'une identité culturelle que nous percevons la présence de l'Esprit saint.

### Valeur de témoignage de ces communautés

Les nouveaux supérieurs ont insisté dans leurs discussions sur les difficultés et les défis, mais aucun n'a mis en doute l'extraordinaire valeur de témoignage de telles communautés interculturelles dans le monde d'aujourd'hui. Cela avait été bien exprimé par le dernier chapitre général à Maynooth:

*« Conflit, discrimination raciale et culte de l'individualisme ne sont que trop présents dans notre monde d'aujourd'hui. En nous mettant ensemble, nous qui venons de lieux et de cultures si différents, nous disons à nos frères et sœurs que l'unité de la race humaine n'est pas seulement un rêve impossible. Dans ce*

*sens, notre vie commune est partie intégrante de notre mission et un puissant témoignage au message de l'Évangile. Dans le même esprit, nous intégrerons le travail apostolique de nos communautés à la vie et aux projets pastoraux de la communauté chrétienne locale» (Maynooth 4.15).*

Des témoignages venus d'en-dehors de la congrégation sont peut-être encore plus significatifs. Dans un article de Vie spiritaine en 1997, René Tabard citait l'appréciation des évêques du Congo sur le témoignage des communautés internationales:

*« Religieux, votre rôle est grand... Beaucoup d'entre vous vivent dans une même communauté de races et de langues différentes. Rien dans l'histoire de vos pays ne justifie les efforts que vous faites pour vivre en frères, si ce n'est votre foi. Et nous savons que ce n'est pas toujours aisé de vivre dans la même maison quand on est très différents et quand beaucoup de choses nous opposent. Nous vous encourageons à vous efforcer de mettre ensemble vos différences au nom de votre foi pour être témoins de ce qui peut paraître impossible: s'aimer au-delà des langues, des races et des coutumes. Ainsi, vous êtes pour le peuple congolais un*

*exemple de ce qui est rendu possible par la foi en Jésus Christ, centre d'une véritable et profonde unité du genre humain. Si des Blancs et des Noirs, des Sénégalais et des Nigériens peuvent s'aimer ainsi, quel Congolais peut légitimement affirmer qu'il ne peut partager avec un autre Congolais, sous prétexte d'ethnie différente... » (Conférence Episcopale du Congo, 1993. Vie spiritaine n°7).*

De même dans Vie Spiritaine, Ide de Lange racontait l'impact que la communauté spiritaine internationale du pays de Borana en Ethiopie, avait dans la population locale :

*« Au tout début, notre internationalité n'était pas particulièrement remarquée. C'est seulement après que nous eurent rejoints les membres Africains de notre groupe, Soeur Lydia de Tanzanie, les Pères Peter Osuji et Jérôme Onwughalu du Nigeria et les étudiants du Kenya, de Tanzanie et d'Ouganda que les gens commencèrent à poser des questions, comme: « Comment êtes-vous venus ensemble, ici? Est-ce que vous vous connaissiez avant de venir en Ethiopie? Qu'est-ce qui vous a amenés à vivre ensemble, alors que vous êtes de tant de nationalités différentes? » Le*

*fait que nous prêchions tous le même Évangile a eu un impact particulier. Après tout, ce n'était pas seulement « l'Évangile de l'homme blanc ». Notre acceptation mutuelle et notre vie en communauté ont déconcerté les gens, jusqu'à un certain point. Envisager le groupe comme une unité, par exemple, n'était pas évident pour eux. Ils posaient des questions, spé-*

*cialement à nos membres Africains, du genre: « combien vous paient-ils pour le travail que vous faites pour eux? » Quand ils répondaient qu'ils n'étaient pas payés et que le groupe entier ne formait qu'une seule communauté, la situation s'est quelque peu clarifiée. Les gens en sont venus petit à petit à nous accepter tels que nous sommes, une équipe internationale, et notre internationalité devint un avantage dans notre mission d'évangélisation. Les réponses à leurs questions commençaient peu à peu à donner du sens à notre présence: nous étions donc là, tous ensemble, parce que nous avons une foi commune en l'Évangile et parce que notre vocation était d'annoncer la Bonne Nouvelle à ceux qui ne l'avaient pas encore entendue, de porter l'espérance aux pauvres, aux malades et aux personnes en difficulté. Le fait de vivre ensemble en une seule communauté de personnes, alors que nous venions de nationalités et de cultures tout-à-fait différentes donnait un fort témoignage d'unité de tous les croyants. Dans nos rencontres avec eux, ils ont réalisé que nous voulions partager quelque chose qui allait bien au-delà des frontières et des peuples. Notre internationalité est ainsi devenue un témoignage de l'Évangile pour ceux qui étaient disposés à l'accueillir ».*



Rencontre de nouveaux Supérieurs à Rome en septembre; la moitié appartient à des Groupes Internationaux

## Rencontre des spiritains travaillant auprès des réfugiés en Afrique

Quatre spiritains se sont réunis au généralat du 30 septembre au 3 octobre 2003 pour un échange de vues et pour mieux comprendre la nature de leurs ministères respectifs auprès des réfugiés et migrants en Afrique. C'étaient Francis Korsah (Guinée-Conakry), Paul Flamm (Tanzanie), Peter Dike (Nigeria) et Stan Augustijns (Afrique du sud). Se sont joints aux débats John Kilcrann (coordinateur de Justice et paix et organisateur de la rencontre), Jeronimo Cahinga (conseiller général), Firmino Cachada (Centre spiritain européen pour la coopération et le développement à Bruxelles), et Pierre Sakodi qui avait travaillé avec les réfugiés en Afrique du sud et poursuit actuellement des études spécialisées en Belgique.

Des rapports avaient été envoyés avant la réunion, pour donner un aperçu de la vie et du ministère dans les camps de réfugiés, une description des éléments essentiels de leur ministère, les problèmes qu'ils rencontrent et des propositions pour l'avenir.

### Ministère spiritain des réfugiés et migrants.

Les participants ont relevé que ce ministère a une dimension pastorale et une dimension sociale découlant de la situation; l'aspect pastoral est ce qui distingue leur travail de spiritains de celui des organisations internationales et des ONG. Dans ces deux aspects de ce ministère est incluse la défense des réfugiés et les efforts de paix, guérison et réconciliation entre les parties concernées.

On a relevé neuf problèmes que rencontrent ces confrères dans leur ministère :

- 1 La possibilité d'avoir un personnel formé, volontaire pour un engagement de longue durée et capable de le faire, y compris une nouvelle affectation quand la première est à son terme.
- 2 La nature fluide et transitoire de ce ministère.
- 3 Le stress émotionnel (psychologique), lié au travail avec des gens dont la communauté est bouleversée, qui ont souffert beaucoup et qui affrontent des risques inouïs, qui peut toucher les ministres eux-mêmes.
- 4 La présence de préjugés et de jalousies de la part des populations d'accueil, parfois même chez les agents pastoraux locaux.
- 5 Les divisions, les intimidations, la criminalité et les violences dans la communauté où ils travaillent.
- 6 Opérer avec des informations pouvant mettre en danger la vie des autres et des ministres eux-mêmes, et pouvant compromettre la présence spiritaine.
- 7 Construire des réseaux mettant en relation tous les acteurs concernés, dans la congrégation et en dehors d'elle.
- 8 Un financement pour le court et le long terme.
- 9 Des tensions dans la communauté religieuse, spécialement dans une équipe internationale où les ressources externes personnelles sont trop inégales.

### Quelques propositions adressées aux circonscriptions :

- Il est important de travailler en réseau avec les diocèses et les organismes d'Eglise de même orientation.
- La formation spiritaine devrait s'assurer que les jeunes confrères ont été sensibilisés au problème des réfugiés et formés à travailler avec eux. Le stage est une période importante de formation où ils peuvent se former à ce ministère.
- Soutien financier: la congrégation doit examiner cette question car la situation financière (pour les besoins essentiels) de bien des confrères engagés dans ce ministère est précaire. Il faut aussi des finances pour les infrastructures de leur travail.
- La congrégation doit avoir un service de liaison pour les spiritains qui travaillent avec les réfugiés en Afrique.
- Il est important aussi de coordonner les contacts avec les gouvernements et autres institutions.
- Il est important d'investir dans les communications (téléphone, courriel, bulletins ...).
- Il est important d'être capable d'établir et de gérer des projets pour les réfugiés (éducation, formation...).
- Nous devrions investir dans l'éducation populaire, la formation aux droits humains (par exemple 'les avocats populaires'), la conscientisation et la construction de la paix avec les réfugiés et la population locale chez qui ils se trouvent.
- Le travail de réconciliation et de guérison est une part très importante de notre ministère.
- Il peut y avoir des tensions entre un ministère spiritain pour les réfugiés et le fait d'être attaché à une paroisse.



1<sup>ère</sup> rang - de g. à d.: PP F. Korsah, P. Dike and J. Kilcrann  
2<sup>ème</sup> rang - de g. à d.: PP F. Cachada, P. Sakodi, P. Flamm et S. Augustijns

## NOUVELLES DIVERSES

### PREMIERES AFFECTATIONS - 2004

NOM	DE	A
BARCO Venancio	Angola	FANO
BAVA Wandali M. Kamati	Angola	Portugal
RAFAEL Francisco Br	Angola	Angola
SETECA Agostinho	Angola	Angola
ILUNGA-NGONGO Jean-Pierre	Congo-Kin	CKF
MFUNGI MUNGANGA Anatole	Congo-Kin	Brésil
NSENGA NKENYE André	Congo-Kin	CKF
KARABWE Joachin	EAP	EAP
KISOI Benedict M.	EAP	PAC
LEKUNDAYO Joseph	EAP	Réunion
MAKOKHAH Vincent	EAP	EAP
MBAJO Linus	EAP	Irlande
NDOLO Bernard	EAP	Espagne
SHIRIMA Evarist	EAP	France
WAMBUA Benedict Nzioki	EAP	EAP
DIAGNE Abdou Jean François	FANO	Gambie
BUTTIGIEG Samie	Irlande	Australie
AVI Emmanuel	Nigeria	Pays-Bas
IFEANYI Obinna	Nigeria	TransCanada
NWAKUNA Hyacinth	Nigeria	Irlande
OBIANO Richmond	Nigeria	Zimbabwe
OGUZIE Kenneth	Nigeria	Zimbabwe
ONWUZULIKE Arinze	Nigeria	Nigeria
UGWU Oliver	Nigeria	Nigeria
UGWU Raymond	Nigeria	Philippines/T.
EBA'A ASSE Charles	PAC	Pays-Bas
EVINA Serge Bienvenu	PAC	PAC
IBOUNDA Jean-Marie Br	PAC	PAC
M'BADELLAS GRALINDJI Simon-Vassor	PAC	FANO
MENDOUGA MBALLA Emile	PAC	PAC
MIANTUASILA TONTA Caleb Yvon	PAC	PAC
SANIKO TEPONNOU Au- rélien Bollevis	PAC	Belgique
TANGOULOU GANGA Serge	PAC	Zambie
APIECIONEK Michal	Pologne	Madagascar
ERWINSKI Wojciech	Pologne	Brésil Prov.
JURKOWSKI Michal	Pologne	TransCanada
LUKOMSKI Maciej	Pologne	France
SNIECHOWSKI Pawel	Pologne	Maurice
ROMERO Irving E. O. Br	Puerto Rico	Puerto Rico
LUONG Duc Gia	USA/W	Philippines/T.
AKEMBE Simeon	WAP	Congo-Kin
BEREWA Augustine	WAP	WAP
DZEGETEN Dominic	WAP	Malawi
GIDI Pius	WAP	Gambie
OTUSAFO Joshua	WAP	USA/E
TAGYANG Constant Br	WAP	WAP

### Décisions du Conseil Général

Le Supérieur Général, avec le consentement de son Conseil,

- confirme l'élection du P. Paul **HOPPER** comme Supérieur du groupe international d'Australie, pour un mandat de trois ans, à partir du 01 septembre 2003.
- confirme l'élection du P. Michael T. **GREY** comme Supérieur de la Province des Etats-Unis Ouest pour un mandat de trois ans, à partir du 01 janvier 2004.
- confirme l'élection du P. Peter **CONATY** comme Supérieur du groupe international du Mexique, pour un second mandat de trois ans, à partir du 01 décembre 2003.
- confirme l'élection du P Karl Heinz **SCHADER** comme Supérieur du District d'Alto Juruá, pour un second mandat de trois ans, à partir du 08 janvier 2004.

Le Conseil général autorise la Province d'Afrique Centrale (PAC) à accepter la charge d'une paroisse et à implanter une communauté spiritaine dans le diocèse de Bata en Guinée Equatoriale.

### Services du Généralat

Le Père Ferdinand **AZEGUE** a remplacé le Père Rhéaume **ST-LOUIS**, comme Supérieur de la communauté de la Maison généralice. Né à Yaoundé en 1932, il commence en 1945 sa formation cléricale dans les institutions diocésaines et achève sa formation religieuse en France: 1956, Profes-



sion à Cellule; 1958, ordination à Chevilly. En 1959 il est affecté au Cameroun et occupe différents postes dans l'enseignement: 1960-1969, professeur au Petit Séminaire d'Akono; 1970-1983, enseignement catholique du Cameroun. Après un recyclage à Pittsburgh (1984-1985), il travaille, de 1986 à 2002, dans la Fondation puis Province d'Afrique Centrale (**FAC-PAC**), comme professeur et Supérieur. Entre temps il fait un passage en paroisse: 1993-1996: Cameroun; 1996-1999: Madagascar. Et c'est après 9 mois en paroisse à Libreville (2002-2003) qu'il est appelé au Généralat comme Supérieur de la communauté.

### Nos Défunts

02 octobre	P. Adrianus van der <b>DRIFT</b> .... Pays-Bas 82
02 octobre	P. Thomas <b>FRIERY</b> ..... Angleterre 70
11 octobre	P. Richard <b>WOULFE</b> ..... Irlande 83
21 octobre	P. Patrick <b>CONWAY</b> ..... Irlande 82
21 octobre	P. Emile <b>DISS</b> ..... France 85
26 octobre	P. Michel <b>L'HOSTIS</b> ..... France 86
05 novembre	P. Antonius van <b>HILLO</b> ..... Pays-Bas 89
06 novembre	P. Pierre <b>STINTZI</b> ..... France 76
11 novembre	P. Robert <b>METZGER</b> ..... France 62
13 novembre	P. Jacques <b>MORIN</b> ..... France 80
13 novembre	P. Patrick J. <b>WALSH</b> ..... Irlande 84
26 novembre	P. Louis <b>LACOSTE</b> ..... France 88